

BENIN

MISSION

LCA

2002

MALI

RAPPORT DE LA MISSION LCA AU BENIN EN 2002

Mission du 10 au 16 février 2002

Participants : MM. Marco Föllmi, Pierre Lathuilière, Marcel Millet et Michel Locca

Préambule et impression générale

Ce déplacement au Bénin, projeté depuis longtemps s'est enfin concrétisé ! Nouveau pays, nouveau climat avec d'autres approches. Le comité relève ici la très bonne collaboration avec le Bureau de Coordination de la Coopération suisse à Cotonou où Mme Ursula Funck est en poste. Les anciens étudiants avaient également très bien préparé le programme des visites. Nous devons encore citer M. Amédée Odunlami, responsable du projet PIDP qui nous a rendu de précieux services sur place.

Les chargés de mission avaient quelques appréhensions sur le devenir de l'association AMANSG et de ses membres, cependant, le constat général a été positif. Sur douze anciens étudiants dix sont encore membres de l'association et huit sont toujours présents aux assemblées ; MM Degbey et Ouinsou de temps à autre à cause de l'éloignement. (Natitingou et Pobé)

Comme dans d'autres pays de l'A-O, le Bénin a été sous influence marxiste-léniniste entre 1975 et 1990. Depuis quelques années, le pays tente avec difficulté la voie démocratique. La mission a cependant pu constater de nombreux problèmes d'emplois dus à des privatisations peut-être un peu hâtives sans structures administratives et financières suffisamment solides au départ.



Les différentes visites effectuées dans les entreprises et écoles professionnelles font ressortir que les situations d'emploi des anciens étudiants sont assez satisfaisantes. Bien sûr, il y a des carences en outillage à bien des endroits ainsi qu'un manque d'activités pratiques dans certaines écoles souvent dus au mauvais état du parc de machines.

En ce qui concerne l'association AMANSG la mission a pu constater une assez bonne cohésion ; relevons que seuls les anciens étudiants du CPTG en font partie car ils ont décidé de se séparer des anciens de l'ORT en argumentant (justement d'ailleurs !) que seule LCA avait apporté son soutien à leur association.

CHRONOLOGIE DE LA MISSION AU BENIN

Cotonou, le 10 février 2002

Il est 21h30 lorsque la mission débarque à Cotonou. Notre arrivée était prévue 19h45 mais des problèmes d'embarquement à Paris ont dicté ce retard. Les anciens, MM. Gbemavo, Azo, Cakpo et M. Odunlami, ont eu la patience de nous attendre et nous reçoivent avec la jovialité africaine habituelle. Transfert à l'Hôtel de la Plage, bien situé, face à l'Océan, il se révèle dans un état de vétusté limite ! Les missionnaires, fatigués, s'endorment et aviserons demain.

Le 11 février

08h30 – 10h00

Visite au Bureau de Coordination de la Coopération suisse. Mme Ursula FUNCK, Coordinatrice en place nous reçoit très courtoisement. La mission se présente et explique le but de sa visite au Bénin puis exprime ses remerciements pour la collaboration du Bureau de Coordination lors de l'organisation du voyage depuis Genève.

Il est apparu que Mme Funck n'était quasiment pas au courant des activités de LCA depuis 1995 avec les interventions menées dans les autres pays. Après de nouvelles explications de nos membres, elle a manifesté beaucoup d'intérêt puis nous expose quelques projets de la DDC au Bénin où elle considère que les anciens du CPTG pourraient être associés à ces actions.

En conclusion, Mme Funck nous confirme sa pleine collaboration pour nos actions et envois de matériels futurs en ce qui concerne la réception et l'exonération certainement possible des droits de douanes.

10h30 – 12h30

Séance de retrouvailles et de mise au point du programme de la semaine avec les anciens étudiants de l'AMANSO. La mission se présente ainsi que les membres béninois présents : MM. Gbemavo, Cakpo, Ahounou, Laré, Azo, Folly et Akedjou. Tous ne sont pas présents pour des raisons professionnelles ou d'éloignement.

Comme lors de notre première visite au Burkina Faso en 1997, les béninois ont pensé que « tout était fini » et la cohésion de leur association s'en est ressentie. Chacun des membres présents s'exprime et nous les enregistrons. Certains reviennent sur une formation qui devrait se poursuivre en Suisse sous la forme de stages courts de mise à niveau. La mission répond que pour le moment, LCA n'a pas les moyens financiers pour de tels stages mais qu'elle peut appuyer des demandes individuelles à la DDC.

L'AMANSO a décidé en comité de se séparer des étudiants de l'ORT considérant que seule LCA, émanation du CPTG avait manifesté sa solidarité à leur endroit. Autre décision prise, l'augmentation des cotisations qui passent de 6'000 à 12'000 CFA par année.

La nouvelle la plus réjouissante pour la mission a été la décision unanime des anciens étudiants de créer un **Centre de Formation** dans les domaines de la mécanique et la soudure.

11/02/02 10h30 – 12h30 (suite)

Ceci, nous disent-ils, afin de transmettre leurs connaissances à la génération montante. Ils estiment que c'est un devoir pour eux, mais également, ils constatent un fléchissement dans les emplois où ils sont occupés et que se serait une solution pour eux de terminer leurs carrières de façon digne.

Ce projet devrait occuper tous les membres actifs de l'AMANSO, de ce fait, les anciens ont décidé qu'il n'y aurait **aucune demande individuelle** pour des outillages ou machines. Dans une première phase, ils pensent à un petit centre de documentation technique équipé d'un tél/fax, d'une photocopieuse et d'un ordinateur.

La mission conseille aux anciens étudiants de trouver tout de suite des locaux pouvant englober ce bureau et le futur atelier, ceci assez rapidement, car LCA a déjà des machines en stock qu'elle aimerait expédier au plus vite car il faut payer ce stockage. Ces machines sont un don de la maison ABB-Sécheron à Genève. MM. Gbémavo et Azo sont sur une piste pour ces locaux. Il y aurait également une possibilité d'appui du nouveau Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle.

En conclusion, tous rendent hommage à M. Raymond MOREILLON qui avait, en son temps, été l'initiateur pour des étudiants du Bénin au CPTG de Genève.

15h30 – 16h30

Visite au Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle. Ce Ministère est très récent. (9 mois) Monsieur le Ministre Dominique K. SOHOUNHLOUE reçoit la mission de façon très sympathique et ouverte. Après les présentations, notre délégation fait une brève historique de LCA et explique les objectifs de sa visite au Bénin. M. le Ministre se dit très intéressé par notre démarche et le projet de Centre de Formation des anciens étudiants. Il se dit prêt à aider leur projet de formation de futurs formateurs au-delà du CAP qui devient très précaire au Bénin.



M. le Ministre Sohounhloue fait forte impression sur la mission ; homme de la base, (CAP, BTS puis Doctorat en chimie) il confirme pleinement ce que nous pensons ; l'Afrique a le plus grand besoin de gens performants dans les technologies de base. Nous prenons congé en confirmant à notre hôte qu'un courrier lui parviendra afin de confirmer notre entretien. Le courant étant passé, Monsieur le Ministre invite la mission à partager le repas du soir au restaurant « Chez Clarisse ».

17h – 18h30

Nous rendons visite à M. Amédée ODUNLAMI, Directeur du projet PIDP anciennement PSA. où il travaillait avec M. Raymond MOREILLON.

M. Odunlami s'occupe de 34 Centres d'artisans disséminés dans le pays, de ce fait il est très souvent sur les routes. Rappelons encore qu'il a été en quelque sorte notre mentor et que sa grande connaissance du pays et sa serviabilité nous ont été très utiles. Un grand merci !

La mission se rend ensuite à l'invitation de Monsieur le Ministre ; excellente soirée où l'on parlera encore beaucoup de formation professionnelle.

Le 12 février

08h30 – 10h00

Ce matin, nous visitons le Lycée Technique de Coulibaly où travaille Teko FOLLY de la 19^{ème} volée, il enseigne les fabrications mécaniques. Nous sommes reçus par M. Ayouba AMADOU SANNI, Proviseur. Après les présentations, le Proviseur présente le LTC qui compte 3200 élèves dans les technologies de base (Bâtiment, Menuiserie, Mécanique et Soudure). Il remet à la mission le « Guide du lycéen », véritable règlement interne que chaque élève reçoit et se doit de respecter. Ce document est un recueil de bonnes intentions avec les sanctions applicables en cas de non-respect. Lors de la visite qui suit, la mission s'étonne du peu d'élèves présents ce jour de semaine... M. Amadou Sanni nous répond que des élèves sont souvent retenus chez leur patron ou leur famille pour des tâches diverses. Nous prenons cet argument pour ce qu'il vaut mais la poursuite de notre visite nous en apprend bien plus.

En effet, notre groupe a une désagréable impression de non-activité dans les divers ateliers visités. Des machines, pour la plupart en panne, couvertes de poussière (ancienne) Outillages éparpillés n'importe où, deux ou trois élèves ici ou là dont on se demande ce qu'ils peuvent apprendre. En résumé, la mission pense qu'il est totalement inutile que LCA fournisse une aide quelconque à cette école tant qu'il n'y aura pas de preuves tangibles pour améliorer déjà les équipements existants.

10h30 – 12h00

Une visite à l'OCBM (Chemins de fer du Bénin) était programmée, mais pour cause de crevaison et d'attente à la banque nous l'avons annulée. Il n'y a pas d'anciens étudiants dans cette compagnie.

15h00 – 16h30

La mission se rend à la cimenterie de Cotonou CIMBENIN. Nous retrouvons Saturnin LANGANFIN de la 20^{ème} volée qui est le responsable de tout l'entretien technique de l'usine. Nous sommes reçus ensuite par Mme Ann-Kristin ASKENGREN de nationalité suédoise, Directrice Technique.

Après le petit laïus (souvent répété !) de la mission, Mme Askengren nous présente l'entreprise. La CIMBENIN est une entreprise privée dont l'investissement de départ est allemand. La direction est suédo-norvégienne. Le souci majeur de cette société est que le prix de revient du ciment en regard des prix de vente très bas au Bénin laisse une trop faible marge de manœuvre pour de nouveaux investissements pouvant réduire les coûts ; par exemple, l'ouverture de carrières de calcaire performantes dans le pays éviterait l'importation de cette matière première. Infrastructures, routes nouvelles, véhicules etc. sont pour l'heure des dépenses trop lourdes pour la société.

Nous visitons ensuite la cimenterie en compagnie de Saturnin qui est très compétent. Les équipements sont modernes et cette usine est en pleine expansion avec une production de 30'000 tonnes/an il y a quatre ans et 350'000 tonnes/an aujourd'hui. Cette visite était très intéressante et M. Saturnin Langanfin s'est dit satisfait de ses conditions de travail. Notre collègue de mission, Pierre Lathuilière, est particulièrement heureux de constater la réussite de son ancien stagiaire de Sécheron.

17h00 – 18h30



Fin d'après-midi au Centre de Perfectionnement du Personnel des Entreprises CPPE. MM. Sylvain LARE et Alphonse CAKPO enseignent dans ce Centre/école. Très bonne impression dès notre arrivée ; activité intense sur les fabrications d'appareils divers destinés aux transformations de produits agricoles comme farines, huiles, etc. Bel atelier de chaudronnerie avec du terrain à disposition pour un éventuel agrandissement.

MM. Jean-Richard AMOUSSOU-ADEBLE, Directeur et Robert A. ITCHADOUKPE, chef du Service Administratif et Financier, nous reçoivent. Ces messieurs sont très attentifs à nos explications sur les buts de LCA ainsi qu'au projet des anciens pour un centre de formation. D'après eux, ce projet ne pourrait que fortifier encore l'activité du CPPE. La mission perçoit également que le Directeur fonde de grands espoirs sur le nouveau Ministère de la Formation Professionnelle.

La journée se termine par un souper au Maquis du Port en compagnie de M. A. Odunlami.

Le 13 février 02

10h00 – 11h30

Départ à 08h00 pour Porto-Novo où nous devons visiter le Lycée Technique C.E.T Ici travaille M. Raoufi AHOUNOU de la 21^{ème} volée, enseignant en mécanique générale. Les ateliers que nous visitons sont assez bien équipés et les machines pour la plupart fonctionnelles mais l'ordre dans les outillages laisse encore bien à désirer, comme dans beaucoup d'endroits visités.

Nous relevons ici une mixité entre de la formation de base pour des jeunes et des perfectionnements spécialisés pour des adultes ; intéressant. Grâce à des fabrications utiles dans les domaines agricoles et d'habitats vendues à des particuliers, le centre fait quelques bénéfices permettant l'achat de matériels et équipements. Visite intéressante et bonne impression de la mission.

Le Censeur du CET nous invite dans le restaurant typique du village où la mission déguste le « ragoût d'agouti ». Cette spécialité à beaucoup plu au missionnaire Marcel Millet qui, en fin gourmet en a redemandé.

13h30 – 15h00

Nous arrivons au Centre d'Enseignement Technique de Pobé ; très grande surface, environ 25 ha. avec des bâtiments dispersés où M. Dénouvéna GBEMAVO enseigne les usinages mécaniques. MM. Joseph COSSOU-GBETO, Directeur, et Alexis YANTEKOUA, Censeur, nous reçoivent, LCA ouvre la discussion avec sa petite présentation habituelle et quelques remarques sur ce que notre groupe a déjà pu observer dans ses précédentes visites. Le Directeur nous explique qu'il y a un manque grave et endémique de formateurs en mécanique et soudure surtout, dans son Centre, mais également dans tout le pays.

Lors de la visite des ateliers qui suit, la mission relève que les équipements en machines-outils sont très récents ; nous apprenons que toutes ces belles machines sont un don du BAT arrivé début janvier 2002 ! Nous espérons en secret que l'entretien préventif que nous essayons toujours d'inculquer aux responsables empêchera le vieillissement à la puissance 3 de ces installations.

13h30 – 15h00

Cependant, surmontant ses pensées négatives, la mission pense que le CET de Pobé est une école qui pourrait être très performante si elle pouvait engager quelques enseignants compétents supplémentaires. Le Censeur évoque et rêve quelque-peu, d'un jumelage avec la Commune de Lancy. Le missionnaire et Président LCA, M. Föllmi, enregistre.

En furetant dans les ateliers nous avons pu constater que les outillages devant accompagner ces nouvelles machines étaient rares, voire absents. Une fraiseuse importante et moderne déjà en panne pour cause de pompe de lubrification centralisée défectueuse. Nous avons pris les coordonnées du fournisseur afin de pouvoir éventuellement fournir au CET l'élément hors d'usage. Nous avons constaté avec plaisir que l'école fabrique de petits outillages pour l'extérieur tels que râpeaux, pelles, marteaux, étaux etc.

La mission a toutefois insisté auprès des responsables pour qu'ils s'occupent de plus près du parc machine et qu'ils fassent leur travail de prévention en collaboration avec les chefs d'ateliers.

16h00 – 18h30

Visite du marché de Cotonou puis petite séance de récapitulation du comité autour de l'apéritif. Tentative de baignade dans les vagues tièdes de l'Océan... Pas trop loin, car c'est dangereux !

La surprise du jour ! Nos amis Burkinabé, MM. R. Belem, Z. Ouedraogo, G. Kabore et G. Rouamba, débarquent sur la terrasse de l'hôtel. Ils ont fait 1200 km par la route pour nous retrouver et renouer aussi avec les Béninois. Cette visite tombe pour le mieux car demain ils pourront faire la « grande tournée » vers Abomey et Bohicon.

Le 14 février

08h30 – 11h00

Déplacement sur Ouidah où nous devons visiter le Centre de Formation Technique de Mgr Steinmetz. Les responsables religieux avaient été chassés de cette école au temps de la révolution. Aujourd'hui, ils ont réintégré leur domaine pour le plus grand bien de la population.

Nous sommes reçus par M. Germain HOUNDEKPOUNDJI, Directeur, qui nous accompagne pendant la visite. La mission constate que ce centre est bien équipé en machines importantes et bien entretenues. Tours et fraiseuses de forte capacité permettent des travaux sur d'assez gros équipements tels que broyeurs, autoclaves de raffinage, décortiqueuses et araires. Nous avons pu constater beaucoup d'activité et une bonne organisation du travail.

M. Teko FOLLY de la 19^{ème} volée donne des cours à temps partiel dans ce Centre.

13h30 – 14h15

Rapide visite du Centre d'Enseignement Technique de Ouidha ; il n'y a pas d'anciens étudiants ici. Nous sommes reçus par M. Hermann Parfait TOGONOU, Directeur ; il nous présente son école. Son discours est semblable à ceux déjà entendus, manque de moyens matériels ainsi que de formateurs.

13h30 – 14h15

Notre déception est grande à la vision d'ateliers presque à l'abandon. L'état des équipements est lamentable. Des machines-outil démontées dont les composants traînent au sol depuis longtemps et qui ne seront certainement jamais remises en état de marche.

Il y a très peu d'activité et encore moins d'élèves. Dommage !

Petite halte de la mission pour visiter le « Temple des Serpents ».

14h45 – 16h30

Nous arrivons au Lycée Technique de Boicon. Total changement avec la visite précédente ! Nous avons une entrevue avec M. Marcellin ZOUNTCHEGBE, Proviseur qui fait très bonne impression sur la mission. M. Arthur ASSOGBA (20^{ème} volée) enseigne dans ce lycée.

Belle école dont les ateliers ont été équipés assez récemment de nouvelles machines. (6 ans) L'entretien général des installations est bon et les enseignants s'appliquent à faire des travaux productifs d'entretien et de fabrication négociables. Notre groupe a beaucoup apprécié cette forme d'apprentissage et en a félicité les auteurs. Visite très positive.

17h00 – 19h30

Retour sur Cotonou. Ce jeudi, la mission a roulé 400 km plus les visites ! Notre équipe est un peu « sur les rotules » et tout le monde se réjouit d'un rétablissement au Maquis du Port. Nos amis Burkinabé nous quittent après le repas car ils doivent rentrer demain déjà, en passant par Lomé, au Togo pour leurs affaires.

Le 15 février

Journée de détente avec la visite de la cité lacustre de Ganvié et au retour, le marché des artisans pour quelques achats souvenir.

Encore un peu de travail ; la réunion de synthèse avec les anciens étudiants. Confirmation est faite de la mise sur pied de leur projet de Centre de Formation. Echanges de vues sur les priorités concernant l'établissement d'une telle école. La mission insiste pour un démarrage modeste mais sur de bonnes bases : Local suffisamment grand, déjà au départ, avec eau et énergie. Plan financier avec de possibles investisseurs béninois grâce à l'appui du nouveau ministère de la Formation professionnelle.

La mission demande pour conclure, que le projet bien préparé parvienne à Genève le plus rapidement possible afin de le présenter en assemblée générale.

CONCLUSION

La mission LCA, à l'unanimité, considère que ce déplacement au Bénin a été un enrichissement important pour sa connaissance de ce pays nouveau. Même si les apparences extérieures comme les marchés, les entreprises, la pauvreté et les problèmes de pollutions sont très proches des trois autres pays visités, nous avons trouvé chez les anciens étudiants Béninois une volonté de s'en sortir.

Bien sûr, ce ne sont, pour le moment, que des projets mais notre comité fera tout pour appuyer les bonnes volontés découvertes pendant ce séjour et c'est en espérant que notre assemblée générale approuvera notre position que nous concluons ce rapport.



Les chargés de mission : MM. Marco Föllmi, Pierre Lathuilière, Marcel Millet, Michel Locca